

67D Liberté, quand reviendras tu.

La vie c'est beau, quand on sait la mener.
La vie, c'est bien, l'amour dans les sentiers.
Courir, c'est beau, un pari à gagner.
Dormir, c'est bien, en grâce matinée.
Le rire' c'est beau, quand il n'est pas forcé.
Le rire' c'est bien, glaive de la liberté.
Gémir, c'est beau, quand d'amour rassasié.
Partir, c'est bien, juste' pour se promener.
On pense à ça, quand on est prisonnier.

Liberté, quand reviendras tu,
Où est l'horaire' du train de ton retour.
Liberté, quand reviendras tu,
Me dire la terre' où poussent' mes amours.
Liberté, quand reviendras tu,
Où es l'avion qui apporte les clés.
Liberté, quand reviendras tu,
Dans ces pensions, le prophète' n'est pas né.

Le cœur des hommes ne sait plus où il bat,
Ici, ailleurs, on meurt pour presque rien.
Le cœur des hommes, s'arroe' bien trop de droit,
Les enfants pleurent, parce qu'ils ont faim ou froid.
On pense à ça, quand on est exilé.

Liberté, quand reviendras tu,
Où est l'horaire, du train de ton retour.
Liberté, quand reviendras tu,
Me dire la terre, où poussent' mes amours.
Liberté, quand reviendras tu,
Où est l'avion qui apporte les clés.
Liberté, quand reviendras tu,
Dans ces pensions, le prophète' n'est pas né.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr